



En 50 ans, les vendanges dans la vallée du Rhône ont été avancées de trois semaines.

CLIMAT

Notre territoire en transition

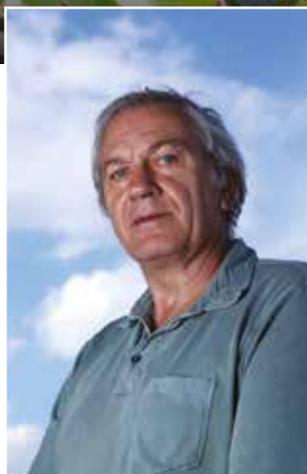
À l'heure de la 21^e Conférence sur le climat, la Cop 21, qu'en est-il du réchauffement climatique en Provence et comment ce territoire vulnérable peut-il s'adapter ?

La Provence avec le climat de l'extrême Sud de l'Italie, une prédiction ? Non, une réalité si rien n'est engagé pour contenir le réchauffement climatique. C'est tout l'enjeu de la Cop 21 : trouver un accord universel sur le climat pour limiter le réchauffement de la planète sous la barre des 2°. En effet, si les grands Etats de ce monde n'engagent pas une reconversion énergétique, d'ici la fin du siècle, une hausse globale de la température, de l'ordre de 5°, est à prévoir entraînant une élévation du niveau des mers de près d'un mètre. Et la Provence n'échappera pas à ce dessein. Depuis un siècle, la température moyenne du globe s'est élevée de 0,8° selon le Groupe Intergouvernemental d'Étude du Climat (GIEC). Et les deux dernières décennies battent tous les

records de réchauffement, essentiellement tiré par l'activité humaine, à l'origine d'émissions de gaz à effet de serre que la Terre ne parvient plus à absorber, faisant inexorablement monter le thermomètre planétaire.

LA MÉDITERRANÉE, HOT SPOT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Des épisodes climatiques encore qualifiés "d'exceptionnels" pourraient devenir la normalité en Provence et plus largement en Méditerranée. Comme la canicule en été et les pluies torrentielles en automne, une saison où se combinent refroidissement de l'atmosphère et température encore chaude de la mer. Pour Joël Guiot, climatologue au Cerege* et vice-président du Grec Paca* : "On constate ici un réchauffement pouvant aller jusque 1,5° en cent ans. Deux exemples sont significatifs : en 50 ans, les vendanges dans la vallée du Rhône ont été avancées de trois semaines. Et en Camargue, depuis un siècle, le niveau de la mer s'est élevé de plus de 20 cm. Mais l'érosion concerne tout le littoral." Si rien n'est fait pour réduire de moitié le recours aux énergies fossiles, "ce qui est encore de l'ordre du possible" précise-t-il, le paysage de la Provence pourrait changer d'ici la fin du siècle. Pour le climatologue, c'est l'été que les effets seront les plus visibles : canicules, périodes de sécheresse allongées, de l'ordre de cinq mois, manque de ressources en eau et perte de qualité. Et les milieux naturels, comme la Méditerranée, seront impactés dans leur biodiversité. Mer semi-fermée, zone de transition entre climats continental et désertique, la Méditerranée se réchauffe, ●●●



Joël Guiot, climatologue au Cerege et vice-président du Grec Paca



Mer semi-fermée, zone de transition entre climats continental et désertique, la Méditerranée se réchauffe, près de 1° au cours des 50 dernières années.

Ce qu'en disent les collégiens

En balade sur la Côte bleue, dans le cadre des sorties scolaires organisées en partenariat avec le Conseil départemental, des élèves du collège des Chartreux, à Marseille, donnent leurs impressions sur l'avenir de la planète. Premier constat, ils ne semblent "pas trop inquiets pour l'avenir car la planète sera toujours là dans les années qui viennent." Mais se retrouver dans une calanque face à la mer "montre comment c'est pollué en fait en ville. Ça sent trop mauvais et c'est sale." Ce constat posé, ces jeunes pousses avouent "jeter des papiers par terre et ne pas trier à la maison, mais c'est parce qu'on n'a pas de poubelles pour ça". Un discours qui révèle "l'envie de vivre dans des endroits où on respire bien, où la nature est belle et où on laisse les animaux vivre". "Moi, j'ai peur pour la mer et les poissons. J'ai peur qu'elle devienne noire et sale". Mais en avançant dans la conversation, on se rend compte que ces élèves se demandent "qu'est ce qu'on peut faire ? Il faudrait nous montrer ce qu'on doit faire pour que ça aille mieux". Et comme une lueur d'espoir ou une phrase d'écolo entendue quelque part, Théo lâche d'un trait : "Il faut satisfaire les générations actuelles sans compromettre les générations futures..." Tout espoir n'est pas perdu, surtout pour eux.



- près de 1° au cours des 50 dernières années, et 1,7° à 3° au cours du 21^e siècle selon les prévisions. "La Méditerranée absorbe du CO², si nous continuons au rythme actuel, son acidité va continuer d'augmenter avec des effets néfastes sur la biodiversité marine."

S'ADAPTER

Les scientifiques s'accordent sur le fait qu'il est encore temps d'agir. À l'instar de Daniel Nahon, professeur et président du Directoire de Recherche d'Aix-Marseille Université qui invite "à ne pas cultiver la peur mais à se préparer au changement en s'appuyant sur la science et la recherche en biotechnologies pour changer les pratiques." Une ligne de conduite partagée par Joël Guiot : "Nos modes d'habitat doivent être repensés notamment dans les villes". C'est le pari bioclimatique, celui des bâtiments intelligents prenant en compte l'environnement immédiat pour réduire les besoins en énergie. "C'est aussi du bon sens. L'habitat traditionnel méditerranéen privilégie les façades blanches pour renvoyer la chaleur et des ouvertures petites pour s'isoler" explique Joël Guiot, qui prône également l'implantation de parcs dans les quartiers urbains, "un excellent moyen réguler la température en



En Camargue, depuis un siècle, le niveau de la mer s'est élevé de plus de 20 cm.

été". Enfin, "la réduction de notre empreinte carbone au niveau d'un territoire passe par une répartition équilibrée entre zones d'habitat et d'emploi, pour limiter les transports individuels" explique t-il. Le climatologue se veut optimiste sur la Cop 21 : "C'est aux gouvernements de décider collectivement et aux citoyens d'agir individuellement."

P. Hulot

*Cerege : Centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement (Technopole de l'Arbois, Aix-en-Provence).

*Grec Paca : Groupe régional d'experts sur le climat en Paca.

Soleil, vent : et les énergies renouvelables ?

La Provence est une terre de providence pour le recours aux énergies renouvelables, notamment l'éolien et le solaire. Pourtant, leur potentiel reste sous exploité. D'autant que notre territoire présente une grande dépendance énergétique. Selon les chiffres de Terra 13-Environnement pour le Schéma départemental des énergies renouvelables, les Bouches-du-Rhône ne produisent que 6,4 % de leur consommation énergétique, majoritairement à partir des centrales thermiques. Les énergies renouvelables ne représentent que 32 % de la production. Sans oublier que si les énergies renouvelables sont un moyen de limiter le recours aux énergies fossiles, elles sont aussi un formidable levier de croissance pour un territoire.

REPÈRES

Budget annuel du Conseil départemental consacré à l'environnement :

82 millions d'euros.

Plus de **17 000** ha d'espaces naturels sensibles protégés par le Département.

Une démarche **Agenda 21** dotée d'une centaine d'actions.

Un Plan Énergie Climat doté de **27** propositions d'actions.